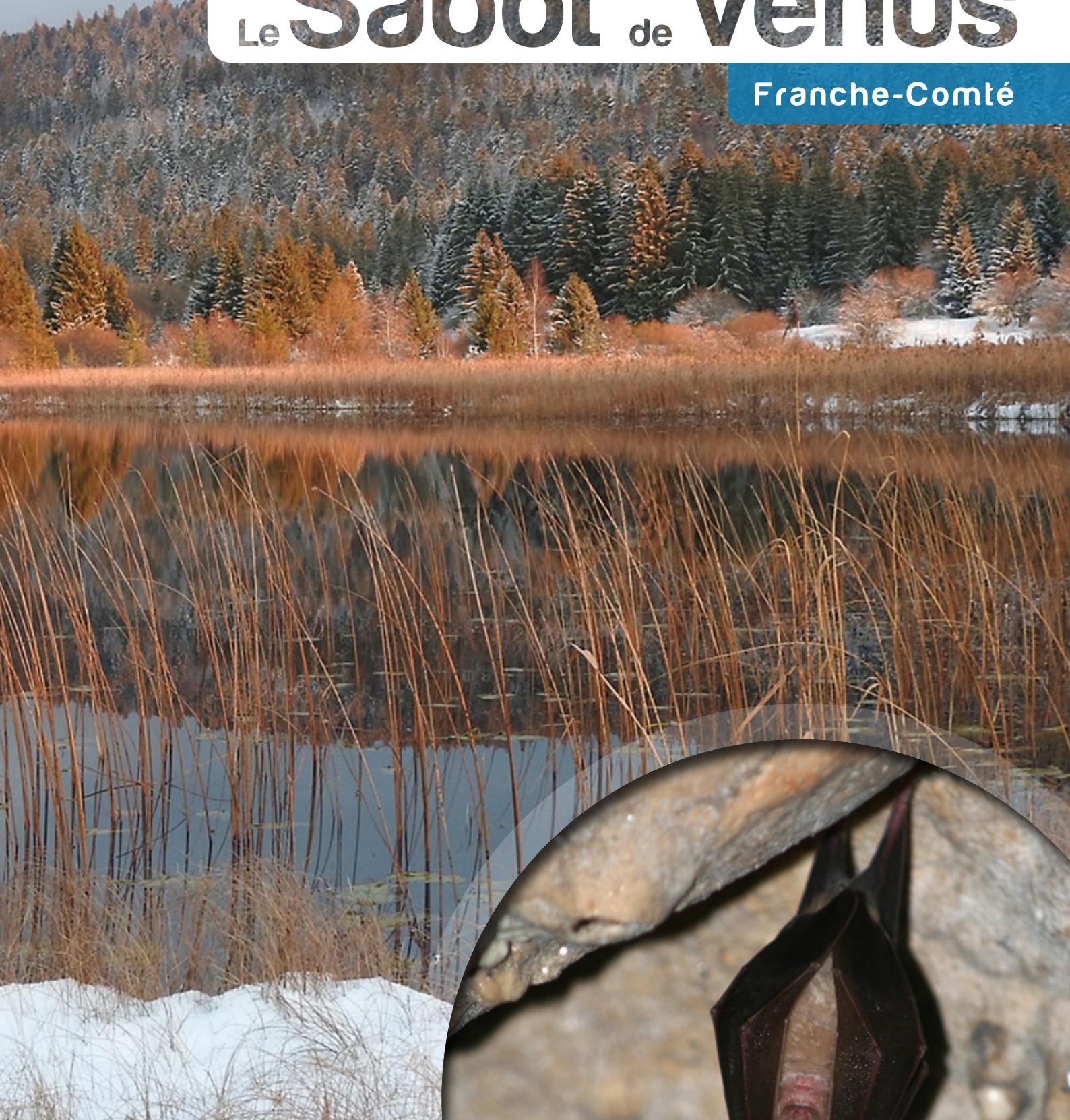


L'actualité des milieux naturels gérés par les Conservatoires

JANVIER 2022 - N°53

Le Sabot de Vénus

Franche-Comté



Selon les saisons, les heures de la journée, les couleurs, les ombres et les lumières, nombre de paysages des sites conservatoires inspirent les photographes en herbe que sont les salariés, bénévoles et adhérents des Conservatoires. Retrouvez dans ce "Coin des photographes" une sélection des plus belles photos qu'ils ont envie de vous faire partager. Ils vous livreront également les raisons pour lesquelles ils ont immortalisé ces instants.

Le coin des photographes

Faites-nous partager vos plus beaux clichés de paysages pris sur des sites gérés par les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté.
Envoyez-les à olivier.girard@cen-bourgogne.fr

Pensez à ajouter une courte anecdote.



«Winter is coming» sur les Rochers du Carnaval à Uchon (71)



Gris, blanc... le 30 novembre 2021, la «Perle du Morvan» perdait toutes couleurs. Je suis le premier sur le site, lunaire. Pas un bruit, rien. Une sensation étrange. Ce site qui d'habitude fourmille de visiteurs et arbore toutes les couleurs au fil des saisons, ponctué du jaune des genêts et du rose des callunes, semblait éteint, figé, désert, pris dans les glaces. Même ces chaos granitiques, pourtant si imposants, me paraissaient petits, comme recroquevillés sous le froid.

Grégory AUBERT - Coordinateur technique
Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne



Les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté

VOUS PRÉSENTENT LEURS MEILLEURS VŒUX

2022

BELLE & DOUCE ANNÉE

Agir en faveur de la biodiversité régionale, c'est possible :
REJOIGNEZ-NOUS !



Au sommaire

4. Les Conservatoires en action

- La relance verte, des crédits mobilisés pour l'environnement et la biodiversité
- L'heure du bilan pour le Life tourbières du Jura
- Les Mollusques des marais tufeux passés à la loupe

9. Les temps forts

10. Au cœur des sites conservatoires

- Un joyau exceptionnel et insoupçonné sur la Loire
- La précieuse tourbière du lac des Rouges Truites

14. Quoi de neuf sur les sites conservatoires ?

16. La vie de l'association

17. Et dans le réseau des Conservatoires ?

18. Des partenariats pour mieux préserver la nature

- Les agriculteurs, de précieux alliés pour les Conservatoires d'espaces naturels

20. La nature à la loupe

- Chauves-souris cherchent cavités tranquilles pour hiberner
- Astuces et anecdotes naturalistes

22. Promenons-nous sur les sites

- Les zones humides des 4 lacs : place à l'émerveillement !
- Le marais de Vanneau : un camaïeu de verts

Le mot des présidents

Aujourd'hui le temps parle à notre place, **35 ans** pour l'un, **30 ans** pour l'autre. Les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne et de Franche-Comté gèrent en 2022 près de **350 sites** répartis dans toute la région sur près de **8 700 ha**. Que de chemin parcouru ! Les Conservatoires, dont les noms et logos se sont harmonisés au fil des années, sont devenus **des acteurs connus et reconnus de la gestion et de la préservation du patrimoine naturel remarquable** dans les territoires mais aussi à l'échelle nationale.

L'une de nos forces, c'est ce **travail en réseau**, avec les Conservatoires des autres régions et notre Fédération, mais aussi avec de nombreux partenaires associatifs, institutionnels, collectivités, etc. Nous avons su nous nourrir respectivement des expériences des uns et des autres.

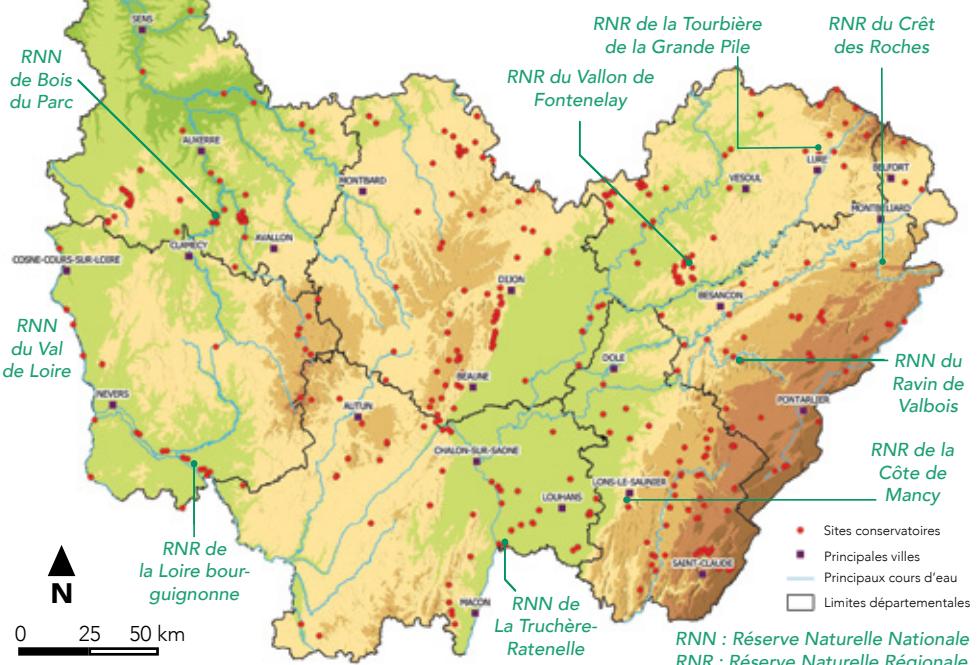
Cette reconnaissance, nous l'avons obtenue grâce à nos actions sur le terrain, à notre ancrage territorial, à notre aptitude à mettre en œuvre des outils fonciers adaptés, à notre implication dans les politiques publiques, à nos démarches de transmission des connaissances, mais aussi grâce à **votre implication citoyenne** sans faille à nos côtés. En trois décennies, le paysage dans lequel nous évoluons a considérablement changé, s'est complexifié, alors que la nature et la biodiversité nécessitent des engagements pérennes pour mener des actions de préservation au long cours.

Aussi, cette année encore, nous poursuivrons nos missions et nous nous emploierons tout autant à œuvrer auprès des pouvoirs publics, des acteurs du territoire et des citoyens, pour **une protection durable de la nature** !

• Muriel LORIOD-BARDI
Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté

• Daniel SIRUGUE
Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

Carte des sites conservatoires au 10 janvier 2022



Sources : BD Carto IGN, MNT IGN, CENB 2022, CENFC 2022 • Auteur : CENB 2022



Chaque numéro du Sabot de Vénus se décline en une version bourguignonne et une franc-comtoise, dont les contenus sont en majorité communs. Les pages spécifiques à chaque Conservatoire sont identifiables grâce à ce symbole.



Les Conservatoires en action

La relance verte, des crédits mobilisés pour l'environnement et la biodiversité

France Relance, Plan d'accélération de l'investissement régional (PAIR), Plan de relance européen ou "NextGenerationEU", tous ces termes lus et entendus à de nombreuses reprises dans les médias ces derniers mois vous disent forcément quelque chose. Ils résonnent aussi pour les Conservatoires d'espaces naturels qui se sont fortement investis dans ces dispositifs.

Une opportunité financière bienvenue

Près de 2,3 millions d'euros ont été alloués aux Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté.

Depuis un an, **plusieurs initiatives destinées à surmonter la crise issue de l'épidémie de Covid-19** ont été lancées à l'échelle européenne, nationale et régionale, pour soutenir l'économie, les commerçants et les entreprises françaises, mais aussi les **domaines de l'environnement et de la transition écologique** (environ un tiers des fonds dédiés). C'est ainsi que depuis 2021 les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté portent et déploient sur toute la région **une quarantaine de projets de préservation de la nature bénéficiaires des financements France Relance (plan de relance national) et du PAIR (plan de relance régional)**, et ce sur **près de 100 sites conservatoires**.

Des visites officielles qui mettent en lumière nos actions

L'année dernière, nos deux Conservatoires ont accompagné **plusieurs délégations préfectorales et régionales sur le terrain afin de présenter des exemples concrets de mise en œuvre des plans de relance**.

En Bourgogne, trois sites ont été visités (cf. Sabot de Vénus n°52 et page 9 de ce numéro) : l'Espace naturel sensible des Varennes de Tinte (58), la Montagne des Trois Croix (21/71) et la Réserve Naturelle Nationale de La Truchère-Ratenelle (71). **Côté Franche-Comté, une visite a été organisée** sur les pelouses sèches des Monts de Gy (70) et **une autre est prévue cet été** sur la tourbière du lac des Rouges Truites (39), suite à un report pour cause de neige.

Ces temps d'échanges privilégiés avec les services de l'État, de la Région, et les élus permettent de **valoriser les projets de restauration** menés, de **médiatiser nos actions** grâce à la présence des journalistes, mais aussi **d'alerter sur des enjeux de préservation de la biodiversité** à plus grande échelle et sur les difficultés rencontrées.

Une signalétique est mise en place sur les sites concernés par des actions financées dans le cadre de France Relance et du PAIR.
C. Llinares - CEN Bourgogne

Deux pages ne suffisent pas pour détailler l'ensemble des actions qui ont pu aboutir grâce à ces financements. Aussi, en voici un **bref aperçu**.



• Des actions de reconquête des pelouses sèches

Ces milieux naturels remarquables bénéficient de ces subventions pour la mise en place de leur **entretien par pâturage**. **Travaux de débroussaillage et mise en place d'infrastructures** permettront soit l'installation d'agriculteurs locaux soit la venue des troupeaux itinérants des Conservatoires sur les secteurs trop contraignants pour un élevage agricole classique.



• Des interventions en faveur des chauves-souris

En Bourgogne, le Conservatoire a aménagé **deux sites de mise-bas de Grands murins** pour conférer aux colonies la quiétude et les conditions dont elles ont besoin lors de cette étape-clef de leur vie et l'élevage des jeunes :

- Fermeture d'un accès à l'ancien tunnel ferroviaire de Bissy-sur-Fley (71) pour éviter le dérangement des chauves-souris.
- Réfection complète d'un grenier appartenant au Conservatoire et installation d'un « nichoir » à Toucy dans l'Yonne (cf. page 15).



• Des projets pour mieux faire découvrir les sites conservatoires

La découverte de nos sites par le plus grand nombre est l'un de nos leitmotivs. C'est pourquoi une part des financements est consacrée à :

- La **création de sentiers de découverte** sur la Réserve Naturelle Régionale (RNR) de la tourbière de la Grande Pile (70) et sur la tourbière du lac des Rouges Truites (39),
- La **modernisation des visites virtuelles** de certains sites bourguignons,
- L'**amélioration de la visibilité sur le terrain des sites conservatoires** (cf. page 17).

4



Les crédits, mobilisés soit par le Gouvernement au titre de France Relance et financés en partie par des fonds européens, soit par la Région au titre du PAIR, ont permis de concrétiser de nombreux projets menés par nos associations qui, sans cela, n'auraient peut-être pas vu le jour avant quelques années !

Et les réserves naturelles ?

Près d'un tiers des subventions

allouées aux Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté ciblent des actions sur les réserves naturelles dont ils sont gestionnaires :

- **Pâturage et débroussaillage** sur la Réserve Naturelle Nationale (RNN) du Ravin de Valbois (25) et sur la Réserve Naturelle Régionale (RNR) de la côte de Mancy (39)

- **Amélioration de l'accueil du public** sur les RNR du Crêt des Roches (25) et de la tourbière de la Grande Pile (70)

- **Études scientifiques, restauration et aménagement** de milieux naturels sur les RNN du Val de Loire (58) et de La Truchère-Ratenelle (71) et la RNR Loire bourguignonne (58)

1 Travaux de débroussaillage sur une pelouse sèche des Monts de Gy (70)
G. Halliez - CEN Franche-Comté

2 Un accès au tunnel de Bissy-sur-Fley (71) est désormais fermé pour assurer la tranquillité des colonies de chauves-souris.
G. Aubert - CEN Bourgogne

3 Des travaux sont en cours pour créer un nouvel itinéraire de découverte de la Réserve Naturelle Régionale de la tourbière de la Grande Pile (70).
C. Laprand - CEN Franche-Comté

4 Les milieux humides gérés par les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté bénéficient eux aussi des plans de relance, comme ici à Flacey-en-Bresse (71) pour des travaux de broyage visant à restaurer une prairie humide.
G. Aubert - CEN Bourgogne

Elvina BUNOD

Responsable du pôle Communication,
valorisation et vie associative
Conservatoire de Franche-Comté

Caroline LLINARES

Responsable du pôle Communication
et événementiel
Conservatoire de Bourgogne



46 ha de
tourbières ont été
acquis au cours du Life et
53 parcelles (468 ha) ont
fait l'objet de conventions
pour une protection à
moyen ou long terme.



Les Conservatoires en action

L'heure du bilan pour le Life tourbières du Jura

Après sept ans de mise en œuvre, le programme Life tourbières du Jura, coordonné par le Conservatoire de Franche-Comté, s'est clôturé fin 2021. Le travail des six bénéficiaires a permis de réhabiliter 53 tourbières du massif du Jura franc-comtois, soit 400 ha sur 32 communes.

53 tourbières restaurées sur 14 sites Natura 2000

Comme de nombreuses tourbières européennes, celles du massif du Jura ont subi **de multiples dégradations** (extraction de tourbe, drainage, rectification de cours d'eau, etc.) qui ont induit des **perturbations hydrologiques**. Depuis 2014, des opérations ont donc été mises en œuvre pour **améliorer le fonctionnement de ces écosystèmes fortement liés à la saturation en eau** : neutralisation de 26 km de fossés de drainage, restauration de 15 km de cours d'eau, réhumidification de 33 ha d'anciennes fosses d'extraction de tourbe, etc.

Des résultats déjà visibles

Même s'il faut attendre plusieurs années, voire décennies, pour que la dynamique de production de tourbe reprenne, des améliorations ont déjà été observées : niveau d'eau des tourbières moins soumis aux aléas météorologiques, apparition de nouvelles espèces de faune et de flore, etc.

Objectif : remettre l'eau dans les tourbières

L'essentiel des travaux du programme

Les travaux ont été adaptés à chaque tourbière, en fonction de son alimentation hydrologique et des perturbations identifiées. L'impact des déplacements a été limité grâce à des plaques. Des engins dont la pression au sol est inférieure à celle d'un pied humain ont été utilisés.

Rebouchage des cours d'eau rectifiés par le passé

Abattage de plantations de résineux

Création de « barrages » pour régénérer les anciennes fosses d'exploitation

Neutralisation des drains

Restauration du tracé naturel des cours d'eau et remise en eau

Des tourbières devenues une fierté locale !

Tout au long de ces sept années, les bénéficiaires du programme se sont attachés à **transmettre leurs connaissances sur ces milieux naturels** et à **informer et sensibiliser les habitants et les élus** aux enjeux de leur préservation. **Visites de chantiers, réunions publiques, animations scolaires, projections, évènements...** ont ainsi rythmé les travaux et sensibilisé 7 000 habitants et élus, 400 étudiants et 1 050 scolaires, sans compter les nombreux **articles de presse** et **interventions audiovisuelles** diffusés, notamment le film « **Tourbières, trésors cachés de la montagne jurassienne** » qui a connu un vif succès.



Émilie CALVAR

Coordinatrice du programme Life tourbières du Jura
au Conservatoire de Franche-Comté

“La clé du succès : un partenariat très riche”

“Le partenariat étroit créé entre les bénéficiaires a été l'une des clés de réussite du programme.

Le partage des compétences et des expériences respectives ainsi que le soutien entre les structures ont permis de gagner en efficacité.

L'implication d'élus locaux dès le démarrage a également été essentielle. Ils ont porté et défendu le programme et ont été des relais précieux auprès des autres acteurs, facilitant l'appropriation collective et la mise en œuvre des actions.

Le résultat du Life tourbières du Jura est exceptionnel. À ce jour, il constitue la plus grande dynamique de réhabilitation de tourbières de France.

Le programme Life tourbières du Jura

Bénéficiaire coordinateur : Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté
Bénéficiaires associés : EPAGE Haut-Doubs Haute-Loue, Parc naturel régional du Haut-Jura, EPAGE Doubs Dessoubre, Amis de la Réserve naturelle du Lac de Remoray, DREAL Bourgogne-Franche-Comté

Coût total du projet : 8 560 600 €

Partenaires financiers : Union européenne (46%), Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse (40 %), Région Bourgogne-Franche-Comté (4%), Départements du Doubs et du Jura (1 % chacun)

En savoir plus : www.life-tourbieres-jura.fr

L'équipe du Life
M. Crouvezier - CEN Franche-Comté



Une expérience partagée

Ce **travail en partenariat** avec d'autres structures ayant chacune leurs spécialités a permis d'**acquérir une solide expérience** et de **la partager avec les autres gestionnaires de tourbières**, en France comme à l'étranger. Une **web-émission** en replay ainsi qu'**un recueil d'expériences en français et en anglais** décrivant la démarche et les actions concrètes réalisées sont ainsi disponibles sur : www.life-tourbieres-jura.fr

Un nouveau programme déposé

Forts de la réussite de ce programme, et parce qu'il reste encore de nombreuses tourbières jurassiennes à réhabiliter, **un nouveau projet Life a été déposé auprès de la Commission européenne** fin novembre 2021 (cf. Sabot de Vénus n°52). Nous saurons au printemps s'il est retenu, pour une mise en œuvre sur les sept prochaines années à venir.

Elvina BUNOD

Responsable du pôle Communication,
valorisation et vie associative
Conservatoire de Franche-Comté

Les Conservatoires en action

Près de
700 espèces
de Mollusques sont
recensées en France
continentale et, à l'heure
actuelle, environ **200 sont**
connues en Bourgogne-
Franche-Comté.

Les Mollusques des marais tufeux passés à la loupe

Classiquement, sur les marais tufeux, ce sont plutôt les papillons, les libellules, les Amphibiens ou la flore qui font l'objet d'inventaires et de suivis. En 2021, le Conservatoire de Bourgogne s'est penché sur des habitants beaucoup plus discrets mais tout aussi intéressants : les Mollusques. Ces derniers ont été étudiés sur une vingtaine de marais.

Différentes méthodes de recherche pour optimiser les prospections

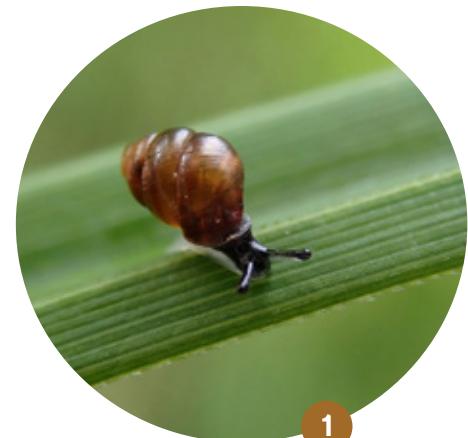
Sur les marais tufeux, les **Mollusques ont des écologies différentes**. Certains vivent principalement en bordure des sources et suintements, d'autres se cachent dans les mousses et la litière, d'autres encore passent une bonne partie de leur temps à la belle saison en hauteur dans la végétation.

Ainsi, deux méthodes de collecte ont été employées pour recenser un maximum d'espèces :

- **le battage de la végétation**, pour récupérer les individus se déplaçant en hauteur dans la végétation,
- **la récolte de litière**, suivie d'un tamisage pour séparer les éléments végétaux des gastéropodes restants dans les mousses.

Une détermination minutieuse

Une fois les Mollusques prélevés, le plus dur reste à venir : leur détermination. La plupart des espèces étant de **taille millimétrique, la loupe binoculaire est une précieuse alliée** pour pouvoir les observer et les identifier de façon rigoureuse, et ce, selon **differents critères** : taille, forme, nombre de spires de la coquille, position de l'ouverture (dextre ou senestre), présence et nombre de dents au niveau de celle-ci. Au total, **plus de 1000 individus, appartenant à 24 espèces, ont été déterminés** en 2021.



1

1 Un Vertigo de Des Moulins sur une feuille de laîche
G. Doucet - CEN Bourgogne

2 Battage de la végétation pour récupérer des spécimens
G. Doucet - CEN Bourgogne

Les Vertigo sous surveillance

Au cours de cette étude, deux espèces ont fait l'objet d'une attention toute particulière : le **Vertigo étroit** et le **Vertigo de Des Moulins**, tous deux d'intérêt européen. Le Vertigo de Des Moulins est de plus considéré comme **vulnérable au niveau mondial**, au même niveau que l'Ours polaire !

Le **Vertigo étroit** a été trouvé **sur 9 des 20 marais étudiés**, mais en faible quantité (entre 1 et 5 coquilles), alors que le **Vertigo de Des Moulins** a été déniché **sur 4 sites** seulement mais en plus grand nombre (entre 7 et 118 individus).



2

Le groupe des Mollusques, rarement étudié sur les sites du Conservatoire de Bourgogne, prouve ainsi qu'il recèle d'espèces à forts enjeux de conservation. Ces escargots, bien que minuscules, méritent donc d'être pris en compte dans la gestion des marais tufeux !

Coline BIDAUT

Stagiaire

Guillaume DOUCET

Chargé de missions territorial Côte-d'Or
Conservatoire de Bourgogne



Les temps forts

Le Conservatoire nouveau gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale du Crêt des Roches (25)

La Réserve Naturelle Régionale du Crêt des Roches était gérée, depuis sa création en 2009, par la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard qui a annoncé en 2021 son retrait pour la poursuite de cette mission pour raisons financières. La Région Bourgogne-Franche-Comté, après avis du Comité consultatif de gestion, a désigné le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté nouveau gestionnaire de cette belle réserve naturelle de 43 ha à partir du 1^{er} janvier 2022. La réserve est située au sommet d'un escarpement rocheux dominant la vallée du Doubs, sur la commune de Pont-de-Roide-Vermondans (25). Constitué d'une intéressante mosaïque de pelouses sèches, ce réservoir de biodiversité accueille certaines espèces exceptionnelles comme l'Ibéride des rochers. C'est aussi l'un des plus importants lieux d'observation du Nord-Est de la France pour la migration des oiseaux. Nous vous présenterons bientôt plus en détail les enjeux de protection de ce site et nous souhaitons la bienvenue à Caroline MAFFLI, en charge de la gestion de la réserve depuis 2015, qui rejoint l'équipe en ce début d'année !

Retour sur l'Assemblée générale du Conservatoire

Avec l'installation de la nouvelle antenne Jura à Poligny il y a un an, c'est tout naturellement que notre Assemblée générale s'est tenue, le 25 septembre dernier, dans cette ville aux multiples patrimoines. Malgré le contexte sanitaire, une cinquantaine de personnes étaient présentes pour la validation du rapport d'activités 2020. L'apéritif dans la cour de l'Hôtel de ville a permis de découvrir les locaux de l'antenne Jura du Conservatoire, puis les participants se sont partagés en deux groupes pour les visites. La zone humide de l'étang de l'Heute à Besain (39) a offert de belles observations comme la Gentiane des marais. Sur la prairie de la Chau à Montholier (39), nous avons été accueillis par Adrien PONCET, agriculteur partenaire avec qui les échanges ont été très enrichissants.

Les Conservatoires, gestionnaires au service des autres gestionnaires

Gestionnaires d'espaces naturels expérimentés et reconnus, les Conservatoires de Bourgogne et de Franche-Comté ont à cœur de **partager leur savoir-faire avec les autres gestionnaires** mais aussi d'**impulser des dynamiques d'échanges** autour de retours d'expériences, de thématiques communes, etc. En 2021, **différentes journées techniques ont été co-organisées par les deux Conservatoires** dont :

- Les 29 et 30 septembre à La Rochepot (21) : **deux journées d'échanges techniques sur la thématique de l'évaluation de l'état de conservation des pelouses calcaires et leur gestion par le pâturage** auxquelles ont participé **41 opérateurs et techniciens d'espaces naturels**.
- Le 30 novembre à Dijon (21) : une journée dédiée à la prise en compte du **patrimoine géologique dans la gestion des espaces naturels**, dans le cadre de la **11^e Journée des gestionnaires d'espaces naturels** de Bourgogne-Franche-Comté, en présence de **52 participants**.

- 1 La zone humide de l'étang de l'Heute à Besain (39) avait revêtu pour l'occasion ses teintes dorées d'automne.
C. Curiel - CEN Franche-Comté

- 2 Visite de terrain pour présenter l'écopastoralisme sur le site de La Rochepot (21) dans le cadre des Journées d'échanges techniques « Pelouses calcaires »
C. Llinares - CEN Bourgogne





Au cœur des sites conservatoires

Un joyau exceptionnel et insoupçonné sur la Loire

Dans la Nièvre, la Loire, fleuve dynamique, façonne des milieux naturels particuliers, lieux de vie d'une biodiversité spécifique. Pour préserver ces richesses, la Réserve Naturelle Régionale de la Loire bourguignonne a été créée en 2015 entre Saint-Hilaire-Fontaine et Decize. Le Conservatoire de Bourgogne veille désormais sur ce patrimoine naturel remarquable mais fragile.

Des milieux naturels et une biodiversité dépendants de la Loire et d'une agriculture extensive

Cette **terre d'élevage**, sauvegardée depuis des décennies, est composée à **80 % de prairies de pâture et de fauche** qui font l'identité du territoire. Mais elle abrite aussi **d'autres milieux naturels variés et originaux** car liés à la dynamique du fleuve, notamment les **grèves sableuses** et les **pelouses ligériennes**, enjeux forts du site. Ainsi, **cohabitent des espèces animales et végétales de milieux secs et d'autres de milieux humides**. Certaines plantes sont même capables de survivre tant à de fortes sécheresses estivales qu'à de longues périodes de submersion lors des crues ! La flore mêle également des espèces à affinités méridionale, atlantique et continentale, mais aussi venues du Massif central en suivant le cours de la Loire.

L'activité agricole étant omniprésente sur la réserve naturelle (7 agriculteurs en activité, 600 moutons et 250 vaches en pâturage par an), le site ne se prête pas à une fréquentation par le public. Cependant, vous pouvez le découvrir en canoë (tout en veillant à le respecter) ou en participant aux visites gratuites organisées par le Conservatoire de Bourgogne.

1 **La Loire** : milieu aquatique formé d'eau libre et d'herbes caractéristiques des eaux courantes

50 %
de la superficie
de la réserve naturelle
abritent des **milieux à forte valeur écologique**,
parfois même d'**intérêt européen**, et 30 % sont
occupés par des **milieux endémiques***.

1

2 **Les grèves** : bancs de sables et de graviers façonnés par la dynamique du fleuve

2

4 **Les bras morts** : anciens méandres de la Loire devenus des milieux aquatiques aux eaux calmes et stagnantes

1 **La Piloselle de Loire**, espèce endémique* du val de Loire et protégée en Bourgogne, pousse sur les pelouses sableuses régulièrement remaniées par le fleuve.

K. Ducroix - CEN Bourgogne

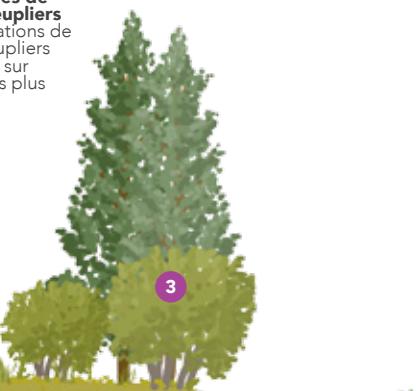
2 **L'Oedipode soufrée** affectionne les pelouses sableuses et sèches des bords de Loire. Plutôt rare en Bourgogne, ce criquet est très présent sur la réserve naturelle.

C. Ramette - CEN Bourgogne

3 **Le Peuplier noir** est une espèce emblématique des forêts alluviales.

B. Fritsch - CEN Bourgogne

3 **Les fourrés de saules et Peupliers noirs** : formations de saules et Peupliers noirs situées sur les grèves les plus stables



3

4

L'équilibre de ce patrimoine naturel est perturbé par **l'enfoncement du lit de la Loire, l'enrochement des berges, la présence d'espèces exotiques envahissantes, l'abandon ou la surexploitation des prairies**. Le Conservatoire de Bourgogne met en œuvre des actions pour concilier au mieux préservation de la nature et activités humaines :

- **Des études, inventaires et suivis** de la dynamique fluviale, des milieux naturels et des espèces patrimoniales,
- **Des actions d'information et de sensibilisation des visiteurs** pour limiter le dérangement des espèces et la dégradation des milieux naturels,
- **Des suivis et opérations d'élimination des plantes exotiques envahissantes** (Jussie à grandes fleurs et Séneçon du Cap),
- **Un travail de sensibilisation des éleveurs** pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans leurs pratiques et un suivi de l'impact du pâturage,
- **Des expérimentations de restauration** de pelouses ligériennes,
- **Des actions de communication** auprès des citoyens et des écoles.



4



4 Des panneaux d'information sont installés pour avertir les visiteurs des bords de Loire de l'impact potentiel de leur présence sur la reproduction des oiseaux nichant sur les grèves.

N. Lécrivain - CEN Bourgogne

5 Des visites commentées sont proposées tous les ans sur la réserve naturelle par le Conservatoire de Bourgogne.

N. Lécrivain - CEN Bourgogne

6 Des chantiers d'arrachage de la Jussie à grandes fleurs qui envahit les bras morts et les secteurs calmes de la Loire sont régulièrement organisés à l'aide de bénévoles. Nous cherchons d'ailleurs des volontaires !

C. Duthu - CEN Bourgogne

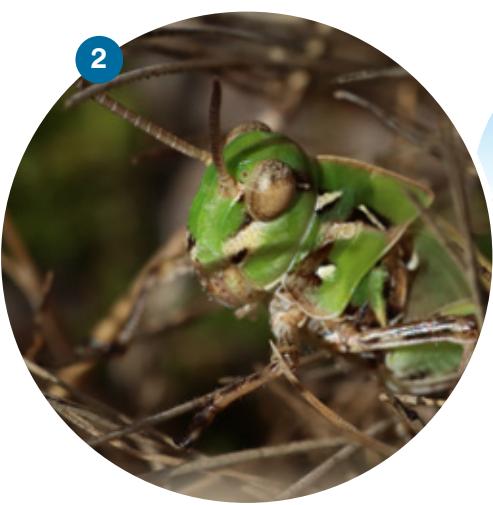
Ce patrimoine naturel est exceptionnel mais repose sur un équilibre fragile. Les actions mises en place devraient permettre de pouvoir admirer encore longtemps l'incroyable biodiversité de ce dernier fleuve sauvage d'Europe.

Pour une meilleure appropriation locale, toutes ces actions sont menées en concertation avec les élus des communes, les propriétaires de parcelles et exploitants agricoles, les associations de loisirs de plein air et les acteurs du tourisme.

Caroline NAJEAN

Chargée de missions Communication
Conservatoire de Bourgogne

Pour en savoir plus, consultez le site www.cen-bourgogne.fr ou contactez l'antenne de Decize du Conservatoire de Bourgogne : contact@cen-bourgogne.fr 03 45 82 93 07



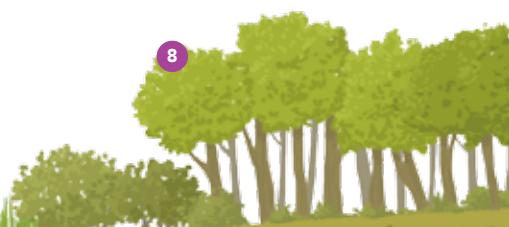
2



3



6



8

7 Les prairies : formations herbacées entretenues par fauche ou pâturage extensif

5



6

5 Les pelouses ligériennes (ou terrasses sableuses) : secteurs à végétation rase sur sols acides et pauvres en nutriments régulièrement soumis aux inondations

6 Les fruticées : formations arbustives colonisant progressivement les pelouses ligériennes et les prairies non soumises à la dynamique du fleuve

Répartition schématique des différents milieux naturels présents sur la Loire bourguignonne

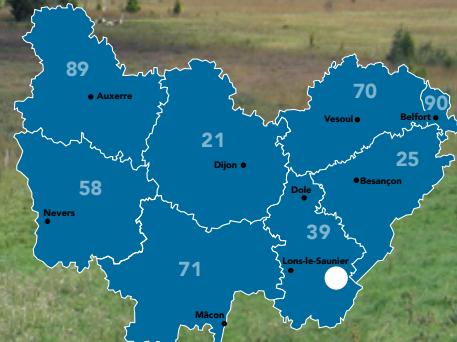


11

Le haut-marais est un véritable élément du paysage préservé de toute intrusion, même des visiteurs hébergés au gîte voisin du domaine du Bugnon qui n'en profitent qu'avec les yeux.
S. Moncorgé - CEN Franche-Comté



Au cœur des sites conservatoires



La précieuse tourbière du lac des Rouges Truites

Cette discrète tourbière implantée dans un val typique du Grandvaux (39) a récemment été intégrée au site Ramsar "tourbières et lacs de la montagne jurassienne", lui donnant une reconnaissance mondiale. Elle est parfois décrite par ses admirateurs comme l'une des plus belles et des plus riches du massif.

Où beauté rime avec biodiversité

Le site de la tourbière du lac des Rouges Truites est fait d'une remarquable mosaïque de milieux naturels : une **tourbière bombée** (haut-marais), un **bas-marais**, des **roselières** et autres **prairies humides**, sont voisins de **pelouses sèches** et d'un **massif forestier de résineux**.

Une **importante richesse biologique** y est donc observée, avec notamment **877 espèces** et **33 types de groupements végétaux** recensés à ce jour. Des inventaires réguliers avec les partenaires du Conservatoire de Franche-Comté viennent alimenter les connaissances sur cette biodiversité. En plus des 334 espèces de plantes, 221 espèces de champignons, 49 espèces de papillons de jour, 35 espèces de libellules et 77 espèces d'oiseaux, l'une des plus rares espèces de sphaignes* françaises y réside : la **Sphaigne obtuse**.

Cette biodiversité exceptionnelle s'explique par la rencontre de facteurs très favorables (climat, mosaïque de milieux naturels, effets de pâturage extensif, peu d'atteintes, etc.).

* Sphaigne : mousse vivant sur les tourbières

1



1 La tourbière accueille également l'une des espèces les plus rares de la flore française : la Sphaigne obtuse (seulement deux sites connus en France).

M. Lüth

2 La Bécassine des marais fait l'objet de comptages à chaque printemps lors de soirées bénévoles d'écoute.
J. Salvi

2



Un suivi qui sort de l'ordinaire

Chaque année, au début du mois d'avril, un curieux son peut venir perturber la nuit tombante, pour le plus grand bonheur des naturalistes... C'est le spectaculaire chevrotement de la **Bécassine des marais**, surnommée «chèvre volante», qu'elle produit en frottant les plumes externes de sa queue. Oiseau nicheur très rare et menacé en France, la Bécassine des marais est l'un des symboles de ce lieu.

Tourbière peu exploitée mais milieu humide fragile

Le haut-marais fait partie des très rares tourbières bombées du massif jurassien **n'ayant pas fait l'objet d'une extraction ancienne de tourbe**, ce qui contribue à la relative intégrité du complexe.

Comme de nombreux milieux humides, le site a tout de même été perturbé, notamment par la **rectification du Ruisseau du lac** dans les années 1970.

En partenariat étroit avec le Parc naturel régional du Haut-Jura, **des travaux de renaturation du cours d'eau** ont été réalisés en 2014. Ainsi, le linéaire sur la portion concernée est passé de 300 à 650 m, permettant de **restaurer le niveau de la nappe phréatique** dans le milieu humide.

À ce jour, **des perturbations persistent** (pollution, intensification ou déprise agricole, présence d'espèces invasives, etc.), d'où une vigilance particulière concernant la santé de la tourbière et la précieuse ressource en eau qu'elle représente.

3 Les travaux ont permis au ruisseau de retrouver ses anciens méandres.
S. Moncorgé - CEN Franche-Comté

4 Le Conservatoire de Franche-Comté intervient depuis 2007 sur ce site de 50 ha, classé Espace naturel sensible en 2020.
C. Laprand - CEN Franche-Comté



3



4

Un modèle pédagogique



5

Ce milieu humide représente **le schéma typique de la formation d'une tourbière autour d'un lac**. De plus, il est idéal pour **observer les éléments paysagers caractéristiques du Jura**. D'ailleurs, **un itinéraire balisé** permet d'en faire le tour et de profiter pleinement des différents points de vue, sans lui porter atteinte. Le Conservatoire de Franche-Comté mène depuis 2018 **une étude d'interprétation et d'aménagement adapté** pour communiquer auprès des publics sur ces patrimoines remarquables. «**Le sentier du tour du lac**» présentera dès la fin 2022 les rythmes et mouvements de la nature.

5 Un sentier d'interprétation autour du lac verra le jour d'ici fin 2022.
C. Laprand - CEN Franche-Comté

La tourbière du lac des Rouges Truites est donc un véritable écrin à préserver. Malgré les actions consacrées à sa mise en valeur dans les années à venir (sentier de découverte, activités diverses, etc.), elle garde précieusement en elle le secret du mystère de son nom...

6 Espèce au bord de l'extinction en France, le Fadet des tourbières est typique des tourbières.
G. Doucet - CEN Bourgogne

7 Malgré son nom, la Laîche étoile-des-marais est très discrète et peut passer totalement inaperçue. Extrêmement rare, elle n'est présente qu'en Franche-Comté et dans un marais de Haute-Savoie.
S. Moncorgé - CEN Franche-Comté



6



7



Le Vertigo édenté, petit mollusque de 2mm, était considéré comme disparu de France jusqu'à ce qu'il soit observé sur ce site en 2014.
J. F. Coufal

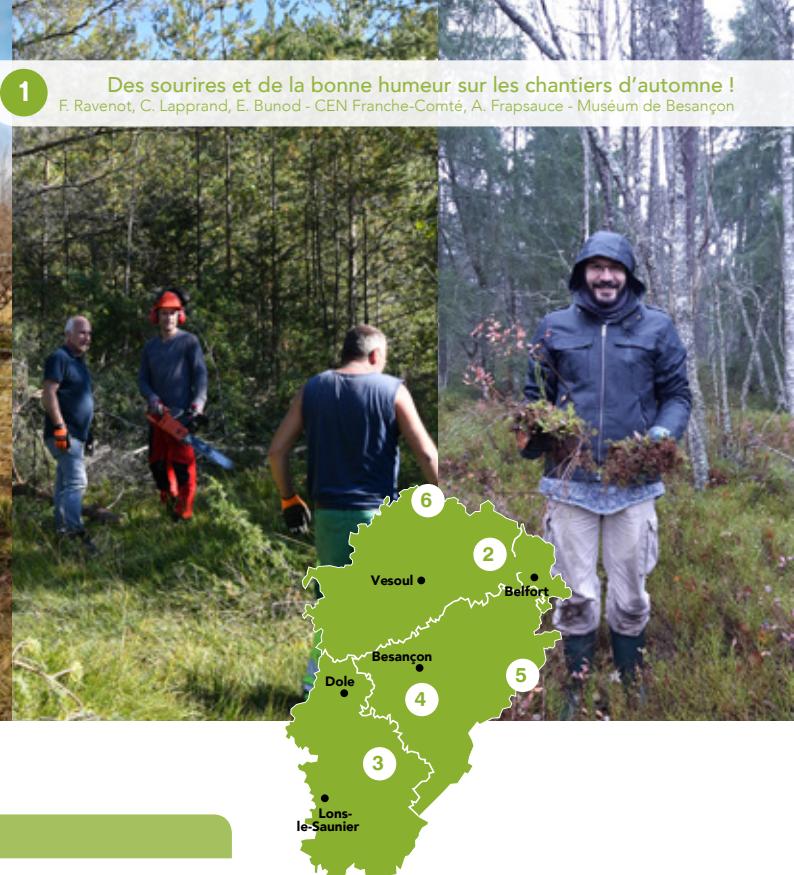
Clémence LAPRAND
Eco-interprète

Conservatoire de Franche-Comté



1 Des sourires et de la bonne humeur sur les chantiers d'automne !
F. Ravenot, C. Laprand, E. Bunod - CEN Franche-Comté, A. Frapsaute - Muséum de Besançon

Quoi de neuf sur les sites conservatoires ?



1 20^e édition des "Chantiers d'automne"

Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels organise chaque année **une vaste opération nationale de sensibilisation : «Les chantiers d'automne»**. La période automnale est un moment privilégié pour «donner un coup de main» à la nature en dormance. Pendant trois mois, **de nombreux habitants et bénévoles des Conservatoires apportent leur aide** pour entretenir ou participer à la restauration de sites naturels. Débroussailler, bûcheronner, élaguer, faucher, nettoyer, entretenir des aménagements... tout le monde peut participer ! En Franche-Comté, **8 chantiers d'automne étaient au programme avec plus de 80 participants**, heureux de se retrouver, parfois sous le soleil, parfois sous la pluie... et la neige, mais avec une motivation à toute épreuve !



- 1 Retrouvez les images du chantier des Cerneux-Gourinots (25) dans un reportage tourné par France 2 sur notre page Facebook.
E. Bunod - CEN Franche-Comté

2 Serpents en folie à la Grande Pile ! (70)

La Coronelle lisse, cousine discrète des couleuvres, **semblait portée disparue sur la Réserve Naturelle Régionale de la tourbière de la Grande Pile** (Saint-Germain, 70), depuis une lointaine observation en 2004 au cours d'un chantier bénévole.

En 2021, les ingrédients d'une recherche fructueuse ont été réunis : quelques «plaques» synthétiques de tapis de carrière, de bons conseils pour un positionnement favorable et l'aide précieuse d'un bénévole germinois pour des relevés réguliers. Et la recette a fonctionné : les abris artificiels sont devenus des lieux de rendez-vous incontournables de la vie reptilienne !

Prisés des orvets et des couleuvres helvétiques, **ils**

ont aussi permis les belles retrouvailles attendues avec la coronelle. Le tout avec de belles densités et même la présence de juvéniles de l'année, peut-être mis bas sous un abri. Enfin, un Triton alpestre, en phase terrestre, est venu apporter une première mention sur la réserve depuis 25 ans !

- 2 Coronelles lisses (adulte et juvéniles) découvertes sur la Grande Pile cette année. La dernière observation datait de 2004 !
C. Chirio



De gauche à droite :

- Première phase du chantier de restauration de 600 m de clôtures sur une pelouse sèche à **Bucey-lès-Gy** (70) en octobre avec la participation des salariés du Muséum d'histoire naturelle de Besançon, rattaché à la Citadelle de Besançon, et des bénévoles du Conservatoire
- Seconde phase de ce chantier en décembre avec des bénévoles du Conservatoire
- Chantier de réouverture sur l'Espace naturel sensible de la pelouse des marnières à **Tarcenay-Foucherans** (25)
- Appel aux talents de jardiniers des bénévoles pour revégétaliser des aménagements installés en 2018 pour restaurer la tourbière des Cerneux-Gourinots (25) (**Fournet-Blancheroche, les Ecorces et Frambouhans** - 25)

3

Les étudiants découvrent plusieurs libellules rares sur la tourbière de la Brure (39)

Le Conservatoire entretient un étroit partenariat avec les lycées agricoles, dont celui de **Montmorot (39)**. C'est ainsi que **ses étudiants de première année en BTSA Gestion et protection de la nature sont partis à l'assaut de la tourbière de la Brure à Andelot-en-Montagne (39)**, dans le cadre d'un module thématique consacré aux tourbières. Accompagnés du Conservatoire, ils ont pu se mettre dans la peau d'un gestionnaire de milieux naturels au fil de quelques sorties. Outre une séance d'arrachage de Solidage géant, plante invasive, ils ont ainsi pu tester des méthodes de connaissance comme le relevé de végétation sur placette ou l'inventaire d'Odonates. Les élèves sont ainsi à l'origine de plusieurs données remarquables comme la présence et la reproduction sur le site de la Leucorrhine à gros thorax ou l'observation du Leste verdoyant. Depuis les travaux de réhabilitation de la tourbière en 2015, **l'inventaire des Odonates du site ne cesse de s'enrichir** : 22 espèces sont maintenant connues contre 5 avant les travaux !



3

- 3** La présence de la Leucorrhine à gros thorax est exceptionnelle au niveau du Premier Plateau du Jura
M. Mazuy - CEN Franche-Comté

4

4 Coup de jeunes sur les mares !

Âgés de 10 à 17 ans, **une vingtaine de jeunes de la Communauté de communes Loue Lison ont participé au désormais incontournable chantier d'automne** mené cette année sur l'Espace naturel sensible « **Sous le Rocher de Colonne** » à **Scey-Maisières (25)**. Leurs motivations ? L'ambiance générale de ce type de séjour, le travail utile et la franche rigolade, utiliser des outils, rencontrer des personnes, tisser des liens et bien sûr, découvrir la nature et le métier de gestionnaire d'espaces naturels. **Les travaux consistaient à préparer le terrain avant l'intervention d'une entreprise pour la restauration des mares.** Une convention de gestion a en effet été signée entre le Conservatoire et le Département du Doubs, avec au programme notamment cette restauration réalisée dans le cadre d'un contrat Natura 2000. Avec une grande motivation et dans la bonne humeur, les jeunes ont ainsi défriché les digues des trois mares existantes, fau cardé deux d'entre elles et exporté la matière organique accumulée au sein de ces plans d'eau au cours des années passées.

Bravo et merci à eux !



4

- 4** Le groupe était particulièrement soudé, avec une ambiance extraordinaire !
F. Ravenot - CEN Franche-Comté

5

5 Le sentier de découverte de la tourbière de Sur les Seignes inauguré !

Parmi les tourbières du massif jurassien, **Sur les Seignes, à Frambouhans (25), est bien singulière** ! C'est l'une des seules tourbières de la région à avoir été exploitée industriellement pour la fabrication de terreau. Et c'est l'une des premières à avoir bénéficié de travaux de restauration hydrologique en 2003, menés par le Conservatoire. D'autres travaux de restauration ont ensuite été menés dans le cadre du Life tourbières du Jura en 2014 puis en 2018. **Afin de découvrir au mieux cette superbe tourbière sans la piétiner, un sentier a été installé**, financé et réalisé par la Communauté de communes du Pays de Maîche, en étroit partenariat avec le Conservatoire. Ce cheminement, agrémenté de panneaux, a été inauguré vendredi 27 août en présence de plus d'une cinquantaine d'élus et d'habitants du secteur curieux et désireux d'en savoir plus sur leur patrimoine naturel.



- 5** Un article présentant cette balade a été publié dans le Sabot de Vénus n°52.
C. Curlier - CEN Franche-Comté

- 6** L'étang des bois (70)
J. Langlade - CEN Franche-Comté

6

6 Acquisition à l'étang des bois (70)

Fin 2021, **le Conservatoire a fait l'acquisition de deux nouvelles parcelles sur le site de l'étang des bois**, situé dans l'extrême nord de la Haute-Saône, à Fontenois-la-Ville et Bétoncourt-Saint-Pancras. Ce site est constitué d'un complexe de milieux humides comprenant un tronçon du ruisseau de la Noue, de boisements humides et d'un étang. Depuis 2011, le Conservatoire est propriétaire de l'étang des bois, à la flore remarquable, car il abrite l'unique population régionale de la Caldésie à feuilles de parnassie. Le cortège de libellules recèle également deux espèces d'intérêt patrimonial, l'Aeshne isocèle et l'Agrion gracieux. Depuis 2018, le Conservatoire a relancé des démarches auprès des propriétaires privés pour consolider la préservation du site sur les parties de boisements humides situés en bordure de l'étang et le long du ruisseau de la Noue. Au total, ce sont plus de 5 ha supplémentaires qui ont été acquis !

6





La vie de l'association



Rencontre avec...

Bernard BINETRUY et Lucas VOIRIN

Ils sont devenus Conservateurs bénévoles en même temps il y a un an, respectivement de la zone humide de la Trinotte (Franchevelle, 70) et de la forêt alluviale de la Grande Noue (Saint-Loup-sur-Semouse, 70), deux sites assez proches, début 2021. D'où notre envie d'une interview croisée !

“

Qu'est-ce qui vous a amenés à devenir Conservateurs bénévoles ?

Lucas : La Grande Noue est une forêt dans laquelle j'avais déjà l'habitude de me rendre. M'engager comme Conservateur bénévole me permet d'une part, de faire profiter le Conservatoire de ma présence régulière sur le site, en faisant remonter mes observations et connaître l'association, et d'autre part, en tant qu'étudiant en conservation de la biodiversité, c'est très formateur de pouvoir participer concrètement à la gestion d'un espace naturel.

Bernard : Je connaissais bien le Conservatoire, travaillant à l'ONF. Je suis aussi au Conseil scientifique du Conservatoire qui m'a sollicité lors de mon départ en retraite pour devenir Conservateur bénévole. J'ai accepté car cela m'intéresse de suivre de près un site en particulier, même si l'objectif ici est la non gestion. Et puis cela me permet de rester dans le coup en ce qui concerne la protection des milieux naturels !

Quelles actions menez-vous en tant que Conservateurs bénévoles ?

Lucas : Je me rends régulièrement sur le site, j'observe la flore et la faune, et je suis attentif à l'état du site et des aménagements qui ont été réalisés aux abords. Je prends également le temps de discuter avec les promeneurs que je rencontre pour leur parler du lieu et des actions du Conservatoire.

Bernard : C'est la même chose de mon côté. J'ai aussi pu faire des visites de suivis de travaux par exemple. J'ai également eu l'opportunité de participer à des prospections mycologiques avec Daniel SUGNY au cours de quatre sorties avec la découverte de nouveaux champignons pour la Franche-Comté. J'échange aussi régulièrement avec Tatiana, Chargée de missions sur le site.



1



2

En 2022, le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté fête ses 30 ANS avec au programme :



30 ans !

Comme annoncé dans le mot des présidents, le Conservatoire fêtera ses 30 ans en 2022... Et bien sûr, nous vous réservons quelques surprises dans les prochains mois pour fêter avec nous cet anniversaire et vous remercier de votre soutien !
À suivre...

Vous vous êtes rencontrés lors d'une visite de terrain de vos sites respectifs, qu'en avez-vous retiré ?

Lucas : C'était une formidable occasion que de pouvoir faire cette visite des deux sites avec Bernard. Il a une grande expérience de la gestion des forêts et a pu partager ses connaissances et me faire découvrir des aspects que je ne connaissais pas.

Bernard : Oui ce fut très agréable de rencontrer un petit jeune bien motivé et qui connaît pas mal de choses !

Quels sont votre site naturel et vos espèces préférés en Bourgogne-Franche-Comté ?

Lucas : La Grande Noue, évidemment ! C'est vraiment un endroit magique, qui offre en toutes saisons une multitude de curiosités naturalistes. Plus généralement, j'aime beaucoup la mosaïque de milieux humides de la vallée de la Lanterne et le cortège d'espèces associées.

Bernard : S'il faut choisir, je dirais la Réserve Naturelle Nationale des Ballons comtois pour sa grande surface, sa diversité et sa superbe réserve forestière intégrale. Pour les espèces, j'ai un faible pour le Sonneur à ventre jaune avec sa bouille sympa, sa pupille en cœur et sa longévité surprise !

1 La Grande Noue
T. Morvan - CEN Franche-Comté

2 Le Sonneur à ventre jaune
F. Ravenot - CEN Franche-Comté

Rémi VUILLEMIN, salarié du Conservatoire de Bourgogne, intervient dans le film « Agir pour la nature dans les territoires ». F. Nimal - CEN Normandie



Et dans le réseau des Conservatoires ?



4'30 minutes pour convaincre de rejoindre les Conservatoires

Un **film de présentation des missions des Conservatoires d'espaces naturels**, réalisé par François NIMAL, concepteur multimédia au Conservatoire de Normandie, vient de sortir. Il met en scène **les témoignages de six bénévoles et salariés** (dont un bourguignon !), dans des paysages exceptionnels. D'après Christophe LÉPINE, Président de la Fédération des Conservatoires, « ce film n'est pas technique, pas vraiment pédagogique, pas explicatif.

Nous voulions faire passer la beauté et l'émotion de nos actions, la sincérité de notre travail et des six ambassadeurs de nos associations qui y parlent en notre nom». Nous espérons que l'enthousiasme qui s'en dégage sera communicatif et donnera envie au plus grand nombre de s'engager auprès des Conservatoires ! À voir, à revoir et à partager sans modération !

Pour découvrir le film-clip « Agir pour la nature dans les territoires » : www.youtube.com/watch?v=y0rsVIDxRVk

Vers une meilleure visibilité des sites conservatoires sur le terrain



Le savez-vous quand vous vous promenez sur un site conservatoire ou quand vous passez à proximité de l'un d'eux ? S'il s'agit d'un site non équipé d'un sentier de découverte ou de panneaux d'information, la probabilité pour que votre réponse soit « non » est forte...

Le constat a été fait par la Fédération : **la plupart des sites conservatoires ne sont pas identifiés sur le terrain comme espaces naturels préservés** et encore moins comme gérés par les Conservatoires d'espaces naturels (à l'image des sites du Conservatoire du littoral par exemple). Aussi, **une signalétique spécifique et adaptée a été créée** et sera reprise par les membres du réseau pour assurer **une homogénéité et une identité visuelle nationale**. Ce sera aussi un bon moyen de faire connaître nos associations et nos missions de préservation.

Certains Conservatoires sont déjà bien engagés dans la démarche !



Un congrès des Conservatoires très attendu !

Du 17 au 20 novembre derniers, les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté étaient représentés en force au **congrès national des Conservatoires d'espaces naturels**. Cet évènement d'ordinaire annuel avait été annulé en 2020 au vu du contexte sanitaire. Les retrouvailles de la « famille » Conservatoire ont eu lieu à **Tours**, où le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire et la Fédération ont accueilli **550 congressistes**. Ces derniers ont échangé des retours d'expériences et mené des réflexions sur des problématiques communes au cours de différents ateliers thématiques, mais ont aussi partagé des moments conviviaux lors de soirées... masquées !

Le congrès a été l'occasion d'annoncer la création officielle du 24^e Conservatoire d'espaces naturels. En adhérant au réseau et à la charte des Conservatoires, l'association Pro Natura est devenue le Conservatoire d'espaces naturels d'Île-de-France.



Les premiers panneaux ont été posés sur des sites bourguignons et francs-comtois. Un long travail reste à faire...

Panneau signalant la présence d'un site du Conservatoire de Bourgogne récemment posé
B. Agron
CEN Bourgogne

Les agriculteurs et leurs troupeaux sont des partenaires essentiels pour la gestion des sites des Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté.
GAEC La Favière Enchantée



Des partenariats pour mieux préserver la nature



Écouter, échanger, confronter les points de vue, cela est essentiel pour travailler avec les agriculteurs partenaires.
C. Laprand - CEN Franche-Comté

Les agriculteurs, de précieux alliés pour les Conservatoires d'espaces naturels

Les terres agricoles couvrent plus de la moitié du territoire national. Ces espaces, indispensables à la production de denrées alimentaires et façonnés par l'Homme depuis des siècles, abritent également une biodiversité à préserver. Les agriculteurs sont donc des partenaires incontournables pour la conservation des milieux naturels ouverts. C'est ainsi que les Conservatoires nouent quotidiennement des partenariats avec eux, chacun y trouvant des intérêts convergents.

Sauvegarder les espaces naturels au travers de l'activité agricole

Les **pelouses sèches, les prairies maigres, les prairies inondables et les marais**, hébergeant une grande partie des espèces animales et végétales menacées à l'échelle régionale, constituent la **majorité des sites gérés** par les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté.

Leur préservation durable passe par la **mise en place d'une activité agricole adaptée en partenariat avec des éleveurs**, via des **baux ruraux à clauses environnementales**, des **conventions de pâturage ou de mise à disposition**, intégrant des préconisations pour concilier activité agricole et préservation de la biodiversité : pâturage extensif, absence de fertilisation, fauche tardive, prise en compte de certaines espèces sensibles, etc.

Le bail rural à clauses environnementales

Cette forme de bail, introduite par la loi du 6 janvier 2006, est devenue pour les Conservatoires l'**outil incontournable de contractualisation agricole**.

Le bail rural à clauses environnementales a l'avantage d'assurer la sécurité du foncier pour l'agriculteur, de lui offrir la possibilité d'un loyer moindre et de garantir le respect de clauses environnementales quant aux modalités d'utilisation du terrain loué : absence de labour des prairies, de fertilisation, d'épandage de traitements chimiques, conduite du pâturage, etc.



Fauche de prairies humides à Ménetreuil (71) par un agriculteur partenaire du Conservatoire de Bourgogne
G. Aubert - CEN Bourgogne



La parole à...

Thomas MAURICE et Lorette VUGIER

Producteurs de fromages de chèvre et plantes aromatiques à Aubaine (21)
Partenaires du Conservatoire de Bourgogne via une convention d'usage depuis 2015 sur « Les Moingeottes »

“Le soutien du Conservatoire nous est précieux”

Situés en haute vallée de l'Ouche, nous travaillons en **agriculture biologique sur 25 ha de prairies et landes remarquables dédiées à nos chèvres et à la cueillette sauvage**, et sur un jardin destiné à la production de plantes aromatiques. Au-delà de la nécessité première de produire et de vivre de notre dur métier, la protection de la nature est l'une de nos préoccupations. Le Conservatoire de Bourgogne, que nous connaissons de nos vies professionnelles antérieures, nous épauler ainsi, notamment pour protéger la **Gentiane et l'Azuré de la croisette** présents sur nos terres : réalisations d'inventaires naturalistes, sensibilisation autour de nos valeurs et démarches. L'écologie, c'est complexe, et nous y sommes confrontés tous les jours avec nos réalités. **Le soutien du Conservatoire nous est donc précieux.**”

La conservation de la biodiversité au service de l'agriculture

L'action des Conservatoires d'espaces naturels contribue à soutenir l'activité agricole. La remise en pâturage de sites abandonnés et la mise à disposition de foncier favorisent l'**installation de jeunes agriculteurs** ou **consolident des exploitations existantes**, notamment sur des territoires où les terrains disponibles sont rares. **Les investissements pris en charge par les Conservatoires d'espaces naturels** pour la réalisation de travaux de débroussaillage et de réouverture de milieux enrichis ou la mise en place d'équipements pastoraux (clôtures, systèmes d'abreuvement) constituent un soutien indirect non négligeable. Ils permettent de restaurer et de reconquérir des surfaces devenues inexploitables et de faciliter leur usage courant, sur des terrains souvent difficilement mécanisables.

La biodiversité : un véritable atout pour les agriculteurs

Les milieux naturels pâturés, souvent pauvres en éléments nutritifs, produisent moins de fourrage que les prairies classiques, mais **leur importante diversité floristique est bénéfique pour la santé du bétail** (apports d'oligoéléments, limitation du parasitisme, etc.) et la **qualité des productions agricoles** (qualité organoleptique du lait et des fromages, viande issue de parcours, etc.).

Intégrer dans une exploitation agricole les milieux naturels présentant une flore diversifiée et préservée permet l'**adaptation aux conditions climatiques**. Les milieux humides s'avèrent par exemple intéressants pour bénéficier d'herbages en période de sécheresse. Les milieux secs, même s'ils souffrent des périodes sèches, possèdent une flore adaptée, capable de redémarrer rapidement. Les prairies diversifiées peuvent supporter un décalage de la production (retard d'exploitation les années pluvieuses par exemple) sans perte significative de leur valeur fourragère.

D'autres exemples de partenariats agricoles

- Des partenariats sont mis en place sur des milieux particuliers tels que les étangs, en lien avec des pisciculteurs, ou sur les petites cultures, avec des céréaliers, pour la préservation de la flore messicole (cf. Sabot de Vénus n°52).

- (Re)découvrez les partenariats mis en place avec les lycées agricoles et la SAFER dans les Sabot de Vénus n°47 et 50.

Agriculture et préservation de la nature sont bel et bien liées. Pour preuve, le réseau des Conservatoires d'espaces naturels sera présent au Salon de l'agriculture en février 2022 !

Bertrand COTTE

Chargé de missions
Conservatoire de Franche-Comté

Antoni ARDOUIN

Chargé de missions territorial Côte-d'Or
Conservatoire de Bourgogne

La parole à...

Adrien PONCET

Producteur en lait bio (yaourts et Brillat-Savarin), éleveur de vaches montbéliardes/jersiaises et polyculteur. Partenaire du Conservatoire de Franche-Comté via un bail rural à clauses environnementales depuis 2013 sur la prairie humide de la Chau à Montholier (39)

“Je ne vois que des avantages à ce partenariat”

À mon installation, lorsque je me suis porté candidat pour cette prairie humide située à 500 m de la ferme que je reprenais, le Conservatoire a joué le jeu de la proximité et de la jeunesse ! Le **bail rural à clauses environnementales** est basé notamment sur une **fauche tardive après le 15 juillet**. Je fais aussi **paturer le troupeau en fin d'été**. Je ne vois que des avantages à ce partenariat ! Cela me permet de désintensifier mes autres pâtures et la présence de bosquets et de sources est avantageuse ! Je l'appelle aussi « **prairie médicaments** » car l'herbe verte, riche en fleurs, est excellente pour les vaches lors des périodes de transition alimentaire. Il y a **beaucoup d'échanges et d'écoute avec le Conservatoire** qui m'ont amené à une certaine réflexion : j'ai par exemple décalé mes dates de fauche sur mes autres prairies.”

Le Conservatoire de Bourgogne procède à la fermeture de certaines cavités qu'il a en gestion. M. Jouve - CEN Bourgogne



La nature à la loupe



Au sein des cavités, les chauves-souris se cachent dans les fissures de la roche ou s'accrochent aux parois comme le Petit rhinolophe. A. Cartier - SHNA

Chauves-souris cherchent cavités tranquilles pour hiberner

Bien que sombres, humides et peu accueillantes de prime abord, les cavités souterraines cachent un trésor de notre patrimoine naturel, à savoir les chauves-souris. Ces dernières recherchent en effet des gîtes calmes et discrets pour accomplir les étapes-clés de leur cycle de vie dont le cap difficile de l'hibernation.

Une vie de chauve-souris au rythme des saisons

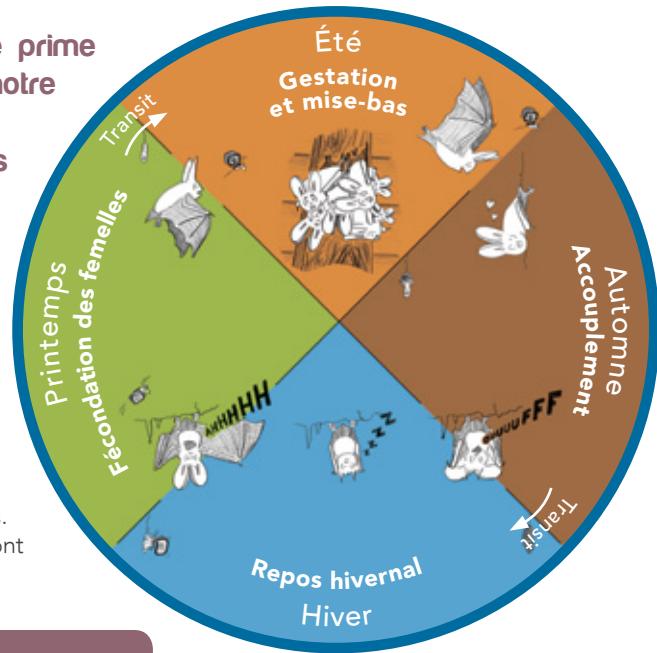
Du printemps à l'automne, les chauves-souris sont très actives. En plus de rechercher des insectes à se mettre sous la dent, elles vont accomplir leur cycle de vie : **mise-bas et élevage des jeunes en été, accouplement à l'automne**. Durant ces périodes, certaines espèces de chauves-souris s'abritent dans les cavités souterraines. C'est là aussi que beaucoup de ces petits mammifères volants entreront en **hibernation** lorsque le froid s'installera.

Chut ! Hibernation en cours !

À l'arrivée de l'hiver, des chauves-souris se réfugient dans **les cavités dans lesquelles les conditions de température et d'humidité leur seront favorables pour hiberner**. À ce moment-clé de leur cycle de vie, les chauves-souris sont très vulnérables. En effet, **le moindre dérangement provoquant leur réveil peut leur être fatal**. Sortir de leur léthargie puisé énormément dans leurs réserves énergétiques... au risque de ne plus en avoir suffisamment pour tenir jusqu'au printemps...

Cavités fermées, chauves-souris préservées

Pour sauvegarder les chauves-souris, **espèces fortement menacées et protégées par la Loi**, l'une des solutions est donc **d'assurer leur tranquillité, notamment en période de reproduction et d'hibernation**. C'est pourquoi **certaines cavités souterraines sont aujourd'hui temporairement voire définitivement fermées** par des grilles afin d'empêcher l'accès des visiteurs.



Une année de chauves-souris

D'après ROUÉ, S. G et BROCHET A-L. 2007
Cahier technique : les chauves-souris en Bourgogne. SHNA,
PNR du Morvan, Saint-Brisson, 19 p.

Si vous entrez un jour dans une cavité souterraine, souvenez-vous de cet article !

N'y restez pas longtemps, soyez silencieux et éteignez les fortes lumières, les chauves-souris vous remercieront !

Pour en savoir plus : www.shna-ofab.fr

Caroline NAJÉAN

Chargée de missions Communication
Conservatoire de Bourgogne



L'anecdote naturaliste de ...

Frédéric RAVENOT

Conservateur-adjoint de la Réserve Naturelle Nationale du Ravin de Valbois - Conservatoire de Franche-Comté

Le castor sous la dent

Alors oui, en cette période hivernale, peu de plantes à fleurs, peu d'insectes volants et peu de chants d'oiseaux... Toutefois, voici une activité qui devrait vous donner l'envie de mettre le nez dehors : **la recherche d'indices de présence du Castor d'Europe. Depuis plus de 10 ans, le plus gros des rongeurs européens revient en force sur les cours d'eau de la région.** Mais le castor sait se faire discret... enfin presque ! Difficile à observer directement, ce gros pataud, une fois sur la terre ferme, laisse derrière lui **des traces de présence immanquables.**

Après s'être repu de plantes herbacées durant la belle saison, l'hiver, il se rabat sur l'écorce des arbres, de préférence les bois tendres. Alors quoi de mieux que d'abattre un arbre pour disposer ensuite de l'ensemble de son écorce ? **Des arbres coupés de la manière caractéristique du castor**, en crayon, en sablier, en K ou encore en sifflet, sont ainsi retrouvés. Une fois rongés, les plus gros arbres peuvent être visibles de très loin. Pour les plus avertis, les **toboggans** ou les **terriers-huttes** peuvent également être recherchés, tout comme les **buttes à castoréum** (substance huileuse déposée au sol pour marquer son territoire). À vous de jouer en arpantant les bords des cours d'eau !



1 Castor d'Europe
F. Bruggmann

2 Arbre taillé en crayon
F. Ravenot - CEN Franche-Comté



L'astuce naturaliste de ...

Caroline NAJEAN

Chargée de missions Communication au Conservatoire de Bourgogne

Perce-neige ou Nivéole du printemps ?

Janvier... Encore un peu de patience, le printemps approche ! Encore engourdie par les froids de l'hiver, la nature va doucement s'éveiller. En sous-bois, avant que les arbres se couvrent de feuilles et fassent de l'ombre, les premières fleurs vont apparaître, chauffées par les timides rayons du soleil. Le **Perce-neige** et la **Nivéole du printemps** font partie de ces **espèces printanières dites « vernelles »**. Attention, le terme « Perce-neige » désigne en fait diverses plantes de cette famille fleurissant en fin d'hiver. L'espèce qui nous intéresse ici est le ***Galanthus nivalis***. Petites plantes de la **famille des Amaryllidacées**, Perce-neige et Nivéole du printemps **fleurissent tous deux de février à avril** et peuvent être confondus par les non-initiés. **Mais en observant les fleurs de plus près, vous ferez parfaitement la différence !**

Le Perce-neige



La Nivéole du printemps



Du turquoise à l'émeraude, les craies lacustres issues d'un phénomène chimique naturel colorent les zones de faible profondeur des lacs.
E. Bunod - CEN Franche-Comté

Les 4 lacs sous la neige ne manquent pas de panache !
S. Schneiter



Promenons - nous sur les sites



39 Les zones humides des 4 lacs : place à l'émerveillement !

Au cœur du Parc naturel régional du Haut-Jura et d'un site classé inscrit en opération Grand Site de France, les zones humides des 4 lacs se savourent en toute saison. Fortement impacté par la haute fréquentation estivale, ce site est tout aussi saisissant à vivre pendant l'accalmie de fin d'hiver ou d'automne...

Ce que vous y découvrirez

• **Une biodiversité remarquable**
Autour des lacs, les **différents milieux humides** et leurs habitants constituent une **biodiversité exceptionnelle**. Si la faune et la flore se font plus discrètes en période hivernale, ces milieux naturels se distinguent toujours : mares gelées bordées de roseaux figés, arbres nus embrassant les lacs, molinie jaunie révélant les zones de marais, etc.

• **Un paysage sensationnel**
La géologie du site, véritable marche d'escalier vers la haute chaîne du Jura, habille cette carte postale vivante de formes et volumes. Les **belvédères** au-dessus des falaises permettent d'en profiter pleinement ! L'eau, parfois sous forme de neige ou de glace, est omniprésente, s'associant au végétal et au minéral pour dessiner un **camaïeu de couleurs extraordinaires**.

Comment découvrir ce patrimoine ?

Un circuit d'une longueur de 7,5 km permet de visiter en famille trois des 4 lacs.

Départ du sentier : au parking du Mont des Ifs, le long de la RD75 entre le lac du Petit Maclu et le village du Frasnois

Durée du parcours : 2h30, à étaler sur toute la journée pour en profiter

Niveau de difficulté :
facile (84 m de dénivelé)

Cette zone abrite de nombreuses espèces protégées et espaces sensibles au dérangement. Il est très important de **rester sur les sentiers** et de **respecter les zones de quiétudes temporaires** indiquées sur place.

Pour vous y rendre

Le site se situe dans le **Jura** sur les communes du **Frasnois** et de **Chaux-du-Dombief**, à **14 km de Saint-Laurent-en-Grandvaux** et **17 km de Champagnole**.

Coordonnées GPS du parking :
46.636647, 5.915150

1 Si le lynx ne vous fait pas l'honneur de sa présence, peut-être aurez-vous la chance d'observer ses empreintes...
D. Hoffmann - Pixabay

2 En hiver, le site profite à des oiseaux d'eau qui, par leurs vocalises et leurs mouvements, ne passeront pas inaperçus, comme le Grèbe huppé.
M. Paris - CEN Franche-Comté

3 Le long du parcours, des murets de pierres sèches témoignent d'une activité pastorale passée. Le pâturage est toujours de mise sur le site à des fins conservatoires. M. Crouvezier - CEN Franche-Comté

Découvrez 10 points d'intérêt détaillés sur le portail Haut-jura rando et pleine nature : [https://randonnature.parc-haut-jura.fr/randonnee/tour-des-trois-lacs/](https://randonature.parc-haut-jura.fr/randonnee/tour-des-trois-lacs/)

Le marais de Vanneau : un camaïeu de verts

Au sein des vallées humides de la Puisaye, le marais de Vanneau permet de s'immerger dans un condensé de ce qui fait l'identité de cette petite région naturelle située aux confins de la Bourgogne.

Ce que vous y découvrirez

• Une mosaïque de milieux humides

Un **étang** survolé par le ballet incessant des libellules, une **clairière à hautes herbes** et fleurs colorées, des **boisements humides** d'aulnes à la végétation luxuriante et aux formes parfois surprenantes, un **petit ruisseau** (le Branlin) sous une voûte végétale de vernes et bouleaux... telles sont les différentes ambiances du marais de Vanneau.

• Des boisements refuges d'espèces parfois insoupçonnées

De **nombreux oiseaux**, tel le **Pic épeichette**, fréquentent le marais. Ils trouvent dans les arbres de quoi faire leur nid mais aussi de quoi se nourrir. En effet, les boisements que l'on laisse vieillir, comme ici dans le marais, peuvent accueillir **divers insectes dont les larves se nourrissent de bois, comme Ischnodes sanguinicolis**. La larve de ce petit coléoptère rouge et noir se développe dans la moisissure du bois et le terreau des cavités des gros arbres creux.

1 La Laîche allongée et la Laîche paniculée, présentes sur le marais, forment de grosses touffes hirsutes appelées touradons.
O. Girard - CEN Bourgogne

2 Le Citron vole au dessus du marais dès le printemps.
G. Doucet - CEN Bourgogne

3 Un pilotis, complètement refait par l'équipe technique du Conservatoire de Bourgogne, vous invite à traverser le marais sans vous mouiller les pieds.
O. Girard - CEN Bourgogne

• Une faune liée aux milieux aquatiques

L'étang, la mare et le Branlin, sont particulièrement favorables à l'accomplissement de tout ou partie du cycle de vie de bien des espèces animales. Les **Amphibiens**, telle la **Grenouille rousse**, sont ceux qui nous viennent rapidement à l'esprit, mais les **libellules** sont elles aussi dépendantes des eaux courantes ou stagnantes, leurs œufs et larves étant aquatiques. Il est alors fréquent de voir les adultes survoler l'étang et le ruisseau.

Sympétrum
rouge-sang
O. Girard - CEN Bourgogne

Comment découvrir ce patrimoine ?

Une boucle de découverte de 1,3 km, partiellement sur pilotis et jalonnée de panonceaux informatifs et bornes interactives ludiques, permet de traverser les milieux naturels caractéristiques du site.

Départ du sentier : se garer sur le parking de la ferme d'antan du Moulin de Vanneau puis suivre le fléchage « Sentier de découverte » qui conduit à l'étang pour ensuite pénétrer dans le marais.

Durée du parcours :

de 45 min à 1 h environ

Niveau de difficulté : facile

Précautions à prendre : si le temps est humide, pensez à vous équiper de bottes et soyez vigilants sur le pilotis alors rendu glissant. Évitez également les jours de grand vent.

Pour vous y rendre

Le marais de Vanneau se situe dans l'**Yonne**, sur la commune de **Saints-en-Puisaye**, à **35 km d'Auxerre**.

- **Depuis Saints-en-Puisaye**, prendre la D211 en direction de Mézilles. Après 1,2 km environ, tourner à gauche en suivant le fléchage « Sentier de découverte - marais de Vanneau ».

- **Depuis Mézilles**, prendre la D52 en direction de Fontaines puis la D211 en direction de Saints. Les suivre sur environ 11 km puis tourner à droite en suivant le fléchage « Sentier de découverte - marais de Vanneau ».

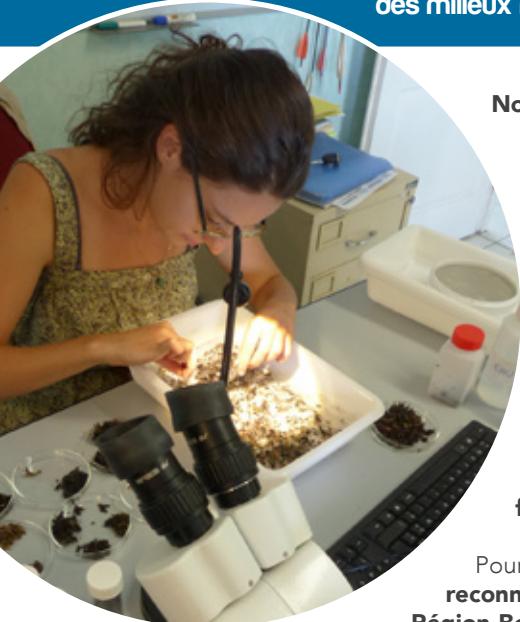
Coordonnées GPS du parking :
47.633714, 3.248468

1

Préférez visiter le site **entre juillet et septembre** pour mieux découvrir sa biodiversité.

Les Conservatoires de Bourgogne et de Franche-Comté sont membres du réseau des Conservatoires d'espaces naturels.

Les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne et de Franche-Comté sont des associations loi 1901 agissant pour la préservation des milieux naturels, la faune et la flore de la région.



O. Girard
CEN Bourgogne

Nos principales missions sont de :

- **Connaître les milieux naturels et les espèces** pour mieux adapter la gestion sur nos sites ;
- **Protéger les milieux naturels et la biodiversité menacés** en achetant des parcelles ou en passant des accords avec les propriétaires (privés, collectivités, etc.) ;
- **Gérer les milieux naturels par des techniques respectueuses de la biodiversité**, souvent en partenariat avec des agriculteurs ;
- **Sensibiliser à la préservation des espaces naturels remarquables** ;
- **Accompagner les politiques publiques en faveur de la biodiversité et les acteurs locaux**.

Pour toutes ces raisons, **nos Conservatoires sont reconnus d'intérêt général et agréés par l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté** qui reconnaissent le bien-fondé de nos actions et les soutiennent financièrement.

Adhérer aux Conservatoires, c'est soutenir la protection et la sauvegarde d'un patrimoine naturel qui vous appartient et qui fait l'identité de la Bourgogne-Franche-Comté. Au-delà d'une simple cotisation, votre soutien est très important pour nous donner du poids dans le paysage de la sauvegarde de la biodiversité de notre région.

Nos principaux financeurs

Nos actions sont possibles grâce au soutien et à la participation des **adhérents, donateurs et bénévoles**, à la collaboration et à l'aide de nombreux **partenaires** dont :



N°53 - 1^{er} semestre 2022
ISSN 1164-5628
Dépôt légal : 1^{er} semestre 2022

Publication éditée par les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté

Directeurs de la publication :
Muriel LORIOD-BARDI / Daniel SIRUGUE

Photos de couverture :

Tourbière du lac des Rouges Truites (39) - R. Plantard • Grand rhinolophe - S. Gomez - CEN Bourgogne

Pour nous trouver

Les sièges



Maison de l'environnement
de Bourgogne Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 Besançon
Tél. 03 81 53 04 20
www.cen-franchecomte.org



Chemin du Moulin des étangs
21600 Féney
Tél. 03 80 79 25 99
www.cen-bourgogne.fr



Les antennes

- **Réserve Naturelle Nationale du Ravin de Valbois**
24 Grande rue - 25330 Cléron
Tél. 03 81 62 14 14
- **Dans le Jura**
49 Grande rue - 39800 Poligny
- **Dans l'Yonne**
9 bis rue de l'Hôpital - 89200 Avallon
Tél. 03 45 02 75 84
- **Dans la Nièvre, à Decize**
13 rue Marguerite Monnot- 58300 Decize
Tél. 03 45 82 93 07
- **Dans la Nièvre, à La Charité-sur-Loire**
44 rue du Puits Charles
58400 La Charité-sur-Loire
Tél. 03 86 60 78 25
- **En Saône-et-Loire**
Pont Seille - 71290 La Truchère
Tél. 03 85 51 35 79

Secrétariat de rédaction : Elvina BUNOD, Caroline NAJEAN

Mise en page : Olivier GIRARD
Imprimé à 1500 exemplaires par S'Print
Ce numéro a bénéficié du soutien financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté.

Comité de rédaction : Walter CHAVANNE, Régis DESBROSSES, Daniel DUCHÉ, Bruno GUÉGAN, Muriel LORIOD-BARDI, Patrice NOTTEGHEM, Gérard PAYEN, Guy POURCHET, Gérard QUÉTÉ, Daniel SIRUGUE, Jean-Marie VALDENAIRES, Yves VOLA + Comité technique
Comité technique : Christophe AUBERT, Elvina BUNOD, Romain GAMELON, Olivier GIRARD, Caroline LLINARES, Caroline NAJEAN